

## Panel 4: L'Atlantique séfarade — De l'exil à l'infrastructure

### "Réseaux de famille et de foi"

Bien avant 1776, les Juifs séfarades avaient déjà construit des réseaux qui reliaient l'Europe, l'Afrique du Nord, le monde ottoman, les Caraïbes, le Brésil, Londres et l'Amérique du Nord. Leur histoire éclaire la manière dont le commerce, la communication et la confiance fonctionnaient dans le monde atlantique de la première modernité. L'expression « de l'exil à l'infrastructure » saisit une vérité historique centrale : la dispersion forcée des Juifs séfarades à la suite de l'expulsion d'Espagne en 1492 et des conversions forcées au Portugal en 1497 n'a pas mis fin à la vie séfarade. Elle a plutôt produit une diaspora de grande envergure dont les membres sont devenus des intermédiaires essentiels dans le commerce, l'information et les migrations. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ces réseaux s'étaient intégrés à l'infrastructure matérielle et relationnelle qui soutenait les empires, les économies et, par la suite, les révolutions.

La diaspora séfarade est née d'un traumatisme mais a produit des communautés d'une adaptabilité exceptionnelle. Les Juifs expulsés et leurs descendants se sont installés à travers les mondes atlantique et méditerranéen, à Amsterdam, Londres, Livourne, aux Caraïbes et au Brésil, devenant des marchands, des courtiers, des traducteurs et des spécialistes techniques. Leur valeur découlait en grande partie de leur capacité à opérer au-delà des frontières linguistiques, religieuses et impériales. Dans un monde où le commerce à longue distance dépendait des relations plutôt que de l'application institutionnelle, les marchands séfarades occupaient une position singulière. Le succès commercial des Séfarades ne reposait pas simplement sur la solidarité ethnique, mais sur la confiance, la réputation et la construction de liens fiables par-delà la distance et la différence culturelles. La parenté et la langue étaient essentielles au maintien de ces réseaux. Les transactions commerciales étaient menées par l'intermédiaire de liens familiaux élargis, d'obligations communautaires partagées et de lettres transportées à travers les océans. L'application des lois étant difficile entre les différentes juridictions impériales, la confiance est devenue une forme d'infrastructure à part entière.

L'expression du panneau A *palavra é contrato* (la parole est un contrat) exprime précisément la logique opérationnelle de ce système.

Ces réseaux ont atteint l'Amérique du Nord coloniale au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. L'arrivée de réfugiés séfarades à Nouvelle-Amsterdam en 1654 a marqué un moment fondateur dans l'histoire de la vie juive dans ce qui est devenu les États-Unis. Les premières communautés juives d'Amérique du Nord britannique étaient profondément liées au commerce atlantique et façonnées par les migrations en provenance des contextes hollandais, britannique, ibérique et caribéen. Newport, dans le Rhode Island, offre l'un des exemples les plus clairs de la prééminence commerciale des Séfarades à la période coloniale. Aaron Lopez (1731-1782) s'est hissé au rang de marchand parmi les plus prospères d'Amérique du Nord britannique, ses activités reliant Newport aux Caraïbes, à l'Europe et à d'autres ports coloniaux. Pourtant, sa prééminence commerciale ne s'est pas traduite par une pleine inclusion civique. En 1762, Lopez s'est vu refuser la naturalisation dans le Rhode Island au motif qu'il était juif et donc inéligible dans le cadre chrétien dominant de l'appartenance politique. Son cas révèle la tension centrale de la vie séfarade dans l'Amérique coloniale : l'utilité économique ne garantissait pas l'appartenance politique. Jacob Rodriguez Rivera (1717-1789), une autre figure de Newport, a introduit la fabrication de bougies de spermaceti dans les colonies, reliant l'industrie locale à un commerce atlantique plus large et démontrant que les contributions séfarades s'étendaient à la production et à l'innovation autant qu'au commerce.

L'observation du panneau selon laquelle les révolutions nécessitent du crédit, les armées des fournitures et la diplomatie de la communication décrit avec précision les fondements matériels du changement politique. La transformation politique ne se soutient pas uniquement par des idéaux ; elle dépend des marchands, des routes maritimes, des prêteurs, des fournisseurs, des traducteurs et des correspondants. Les réseaux séfarades de l'Atlantique n'ont pas été la cause unique du succès révolutionnaire, mais ils faisaient partie du monde commercial plus vaste qui a rendu la transformation politique logistiquement possible. L'expression en ladino *Redes de famiya i fe* (réseaux de famille et de foi) capture le sens profond de l'Atlantique séfarade. Ces réseaux ont préservé l'identité communautaire tout en permettant la mobilité et l'échange, reliant l'exil à l'opportunité, le déplacement à la résilience, et la confiance privée à la vie économique publique. Bien avant 1776, les marchands et les familles séfarades avaient créé des systèmes de communication, de crédit et de commerce qui traversaient les océans, démontrant que l'infrastructure se construit non seulement à partir de

routes, de ports et de marchandises, mais aussi à partir de la mémoire, de la langue, de la parenté et de la confiance.